Les Ceméa Haïti

Les activités

- Formation des enseignants
- Formation des Travailleurs Sociaux
- Programme de parrainage
- Accompagnement des Jeunes
- Organisation de vacances et de loisirs
- Travailler à l’élimination de la discrimination dans le système éducatif haïtien ;
- Promouvoir la protection de droits des enfants orphelins et vulnérables pour une méthode d’éducation active
- Aider et Former des Enfants de la rue
- Formation des adultes et des éducateurs vivant dans les milieux ruraux
- Formation des personnels de la santé mentale,
- Formation des Animateurs

- Promouvoir la recherche et la diffusion d’informations honnêtes et précises sur l’éducation active, sociale et nouvelle
- Lutte contre l’analphabétisme en utilisant des méthodes actives

Projets

- Mise en place de Centres d’Alphabétisation et des Kiosques dans les marchés
- Centre de Rééducation et d’Orientation (accompagnement psychologique)
- Programme d’Education civique
- Programme d’Organisation de Séminaires de Formation pour les enseignants
- Programme de mise en place d’une Bibliothèque numérique et e-learning
- Programme de Parrainage pour les enfants dans les quartiers défavorisés
- Programme de construction des Ecoles en milieu rural d’Haïti
- Projet de Formation des Animateurs en Haïti
- Programme de renforcement des Capacités des Membres du personnel
- Festival du film pédagogique de la caraïbe
- Programme de construction des locaux des CEMEA-Haïti
- Organisation d’un camp d’été entre les membres de la Région de la Caraïbes sur le thème << Jeunesse caraïbes>>
- Formation pour les responsables des orphelinats.

A consulter

Rapport Activité 2011-2015

Contact

Association CEMEA-Haiti

3 Rue Saint Paul, Village Montpellier, Delmas 33, Port-au-Prince, Haïti.

P.BOX : 13042

Tél : (509) 3760-4381/3764-6639/3654-3301

Email : cemeahaiti@yahoo.fr/ cemeahaitiedu@yahoo.fr/ secretariatcemeahaiti@yahoo.fr

Site Internet : www.cemeahaiti.org (Projet en Construction)

El Abrojo

Présentation

Thèmes

Enfance, adolescence et jeunesse, Loisirs et loisirs, Travail, Environnement, Compétences de base pour la vie, Prévention de l’usage de substances psychoactives, Éducation aux médias éducatifs et TIC´S.

Projets

Programme pour les enfants, les adolescents et les jeunes

Promouvoir leur inclusion sociale et leurs droits par ces 3 domaines d'actions : programmes socio-éducatifs – formation et recherche – plaidoyer dans les politiques publiques.

- Casa Abierta, Repique, MandalaVos, Trampolines etc. : espaces d'activités éducatives et sociale; implication des familles et du tissu institutionnel et communautaire local.
- Bus itinérant à visée socio-éducative pour les enfants et adolescents des rues.

Programme de récréation et de loisirs : *La Jarana*

Développer la promotion culturelle et encourager les loisirs, le sport, le temps libre et l'univers récréatif dans une perspective multidisciplinaire.

- Formation centrée sur la production de propositions socioculturelles adaptées aux réalités communautaires pour les jeunes/adolescents.
- Formation sur le loisir à destination des éducat.rice.eur.s, enseignant.e.s et professionnel.le.s du social.
- Participation au 2e Congrès International des jeux, du temps libre et des loisirs en mai 2018.

Programme d’aptitudes à la vie quotidienne

Développement des compétences psychosociales et interpersonnelles en vue de réduire les comportements à risque et d’améliorer le bien-être individuel et collectif.

- Éducation responsable (2016-17) : travail sur les émotions et la créativité dans les écoles par une plateforme en ligne d’échanges et de formations des enseignant.e.s.
- Gestion politique et technique d’un programme mené dans le cadre d’un accord avec l’Office national des drogues en vue de promouvoir le sport et la santé (2013-15): ateliers et outils pédagogiques pour les travailleurs de jeunesse.

Programme d’aptitudes à la vie quotidienne

Développement des compétences psychosociales et interpersonnelles en vue de réduire les comportements à risque et d’améliorer le bien-être individuel et collectif.

- Éducation responsable (2016-17) : travail sur les émotions et la créativité dans les écoles par une plateforme en ligne d’échanges et de formations des enseignant.e.s.
- Gestion politique et technique d’un programme mené dans le cadre d’un accord avec l’Office national des drogues en vue de promouvoir le sport et la santé (2013-15): ateliers et outils pédagogiques pour les travailleurs de jeunesse.

Programme Alter-Actions (depuis 1995)

Recherche-action, activités et plaidoyer en vue de réduire les risques et méfaits inhérents à la consommation de drogues. Ce programme se décline en 3 domaines : socio-sanitaire (approche familiale et communautaire), culturel (promotion d'une consommation responsable) et éducatif (cible les adolescents et les établissements d'enseignement) :

- Consommation responsable (Consumo Cuidado) : projet suivant une approche contextuelle de la consommation de drogues, qui s'adresse aux consommateurs.
- Masculino-Feminino : réflexion sur les souffrances liées aux injonctions d'une société patriarcale sur les comportements et émotions attendus des femmes et des hommes (assignation sexuelle) afin de penser les alternatives d'être un genre.

Le travail : générateur d'opportunités (Socio Laboral)

En collaboration avec les institutions publiques et les acteurs de la société civile dans une perspective de développement local, El Abrojo soutient l'idée du travail comme générateur d'opportunités :

- Assistance technique, soutien et formation à destination des coopératives sociales et aussi des entrepreneurs (incubation et accompagnement de micro-entrepreneurs).

- Projet d’employabilité : formation sociale et professionnelle des jeunes au TIC´S.
- Carré des sports (Plazas de Deportes) : expérience socio-éducative et professionnelle pour les adultes en situation de chômage prolongé.

Formations

- Cours de récréation, durée de 150 heures ; en espagnol
- Outils pour les travailleurs sociaux, 80 heures en semi-présence ; en espagnol
- Formation appliquée aux espaces de travail, 8 à 20 heures, en espagnol

Outils pédagogiques

Multitude d’outils pédagogiques selon les programmes.

---

https://www.elabrojo.org.uy |+598 29 03 0144 / 29 00 9123

CONTACT |Pedro Delprato pedrodelprato@gmail.com

Guide d’animation Justice sociale, justice climatique –

MEPACQ

« Ce guide s’adresse aux organismes et aux groupes qui se consacrent à l’éducation populaire autonome. Il présente brièvement la crise climatique et les enjeux sociaux qui s’y rattachent. Il propose également une série d’activités d’éducation populaire. À vous de choisir le contenu que vous voulez partager avec les gens qui fréquentent votre organisme et d’adapter au besoin les activités que vous souhaitez animer.

Objectifs de cet atelier :

- Mieux comprendre la crise du climat
- Mieux cerner les causes de cette crise
- Mieux comprendre les injustices qui y sont reliées
- Réfléchir à des pistes de solutions »

Pour consulter ou télécharger le guide, cliquer sur l'image

SOCIAL JUSTICE DAY ! 20 FEBRUARY 2020 !

Le jeudi 20 février c'est la journée mondiale de la JUSTICE SOCIALE !

On the 20th it's the WORLD DAY OF SOCIAL JUSTICE !

Vous pouvez suivre l'actualité de cette journée sur le site internet du réseau européen SOLIDAR : Ici

You can follow all the actuality of the day on the website of SOLIDAR (european network) : Here

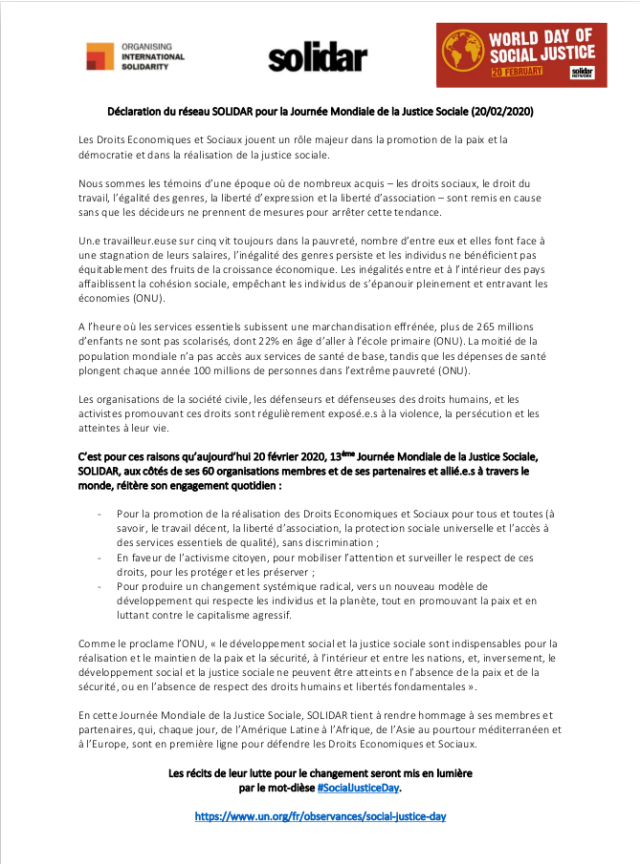
Le MEPACQ (Mouvement d'Education Populaire et d'Action Communautaire au Québec) : Ici

Vous trouverez des articles sur la justice sociale et climatique !

Facebook page of the MEPAC (Quebec), where you can find articles on social justice and climate justice !

Website of the MEPACQ : Here

Déclaration du réseau SOLIDAR pour la Journée Mondiale de la Justice Sociale



ORGANISING INTERNATIONAL SOLIDARITY

solidar

WORLD DAY OF SOCIAL JUSTICE 20 FEBRUARY solidar solidar

Déclaration du réseau SOLIDAR pour la Journée Mondiale de la Justice Sociale (20/02/2020)

Les Droits Economiques et Sociaux jouent un rôle majeur dans la promotion de la paix et la démocratie et dans la réalisation de la justice sociale.

Nous sommes les témoins d'une époque où de nombreux acquis – les droits sociaux, le droit du travail, l'égalité des genres, la liberté d'expression et la liberté d'association – sont remis en cause sans que les décideurs ne prennent de mesures pour arrêter cette tendance.

Un.e travailleur.euse sur cinq vit toujours dans la pauvreté, nombre d'entre eux et elles font face à une stagnation de leurs salaires, l'inégalité des genres persiste et les individus ne bénéficient pas équitablement des fruits de la croissance économique. Les inégalités entre et à l'intérieur des pays affaiblissent la cohésion sociale, empêchant les individus de s'épanouir pleinement et entravant les économies (ONU).

A l'heure où les services essentiels subissent une marchandisation effrénée, plus de 265 millions d'enfants ne sont pas scolarisés, dont 22% en âge d'aller à l'école primaire (ONU). La moitié de la population mondiale n'a pas accès aux services de santé de base, tandis que les dépenses de santé plongent chaque année 100 millions de personnes dans l'extrême pauvreté (ONU).

Les organisations de la société civile, les défenseurs et défenseuses des droits humains, et les activistes promouvant ces droits sont régulièrement exposé.e.s à la violence, la persécution et les atteintes à leur vie.

C'est pour ces raisons qu'aujourd'hui 20 février 2020, 13ème Journée Mondiale de la Justice Sociale, SOLIDAR, aux côtés de ses 60 organisations membres et de ses partenaires et alliés.e.s à travers le monde, réitère son engagement quotidien :

- Pour la promotion de la réalisation des Droits Economiques et Sociaux pour tous et toutes (à savoir, le travail décent, la liberté d'association, la protection sociale universelle et l'accès à des services essentiels de qualité), sans discrimination ;
- En faveur de l'activisme citoyen, pour mobiliser l'attention et surveiller le respect de ces droits, pour les protéger et les préserver ;
- Pour produire un changement systémique radical, vers un nouveau modèle de développement qui respecte les individus et la planète, tout en promouvant la paix et en luttant contre le capitalisme agressif.

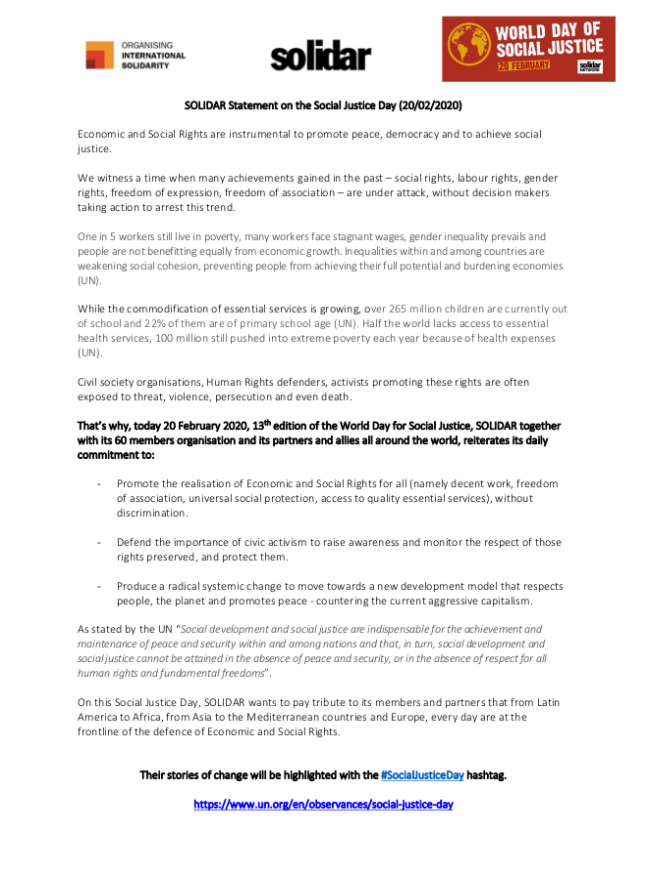
Comme le proclame l'ONU, « le développement social et la justice sociale sont indispensables pour la réalisation et le maintien de la paix et la sécurité, à l'intérieur et entre les nations, et, inversement, le développement social et la justice sociale ne peuvent être atteints en l'absence de la paix et de la sécurité, ou en l'absence de respect des droits humains et libertés fondamentales ».

En cette Journée Mondiale de la Justice Sociale, SOLIDAR tient à rendre hommage à ses membres et partenaires, qui, chaque jour, de l'Amérique Latine à l'Afrique, de l'Asie au pourtour méditerranéen et à l'Europe, sont en première ligne pour défendre les Droits Economiques et Sociaux.

Les récits de leur lutte pour le changement seront mis en lumière par le mot-dièse #SocialJusticeDay.

https://www.un.org/fr/observances/social-justice-day

Déclaration version FR (cliquez sur l'image)



ORGANISING INTERNATIONAL SOLIDARITY

solidar

WORLD DAY OF SOCIAL JUSTICE 20 FEBRUARY solidar solidar

SOLIDAR Statement on the Social Justice Day (20/02/2020)

Economic and Social Rights are instrumental to promote peace, democracy and to achieve social justice.

We witness a time when many achievements gained in the past – social rights, labour rights, gender rights, freedom of expression, freedom of association – are under attack, without decision makers taking action to arrest this trend.

One in 5 workers still live in poverty, many workers face stagnant wages, gender inequality prevails and people are not benefitting equally from economic growth. Inequalities within and among countries are weakening social cohesion, preventing people from achieving their full potential and burdening economies (UN).

While the commodification of essential services is growing, over 265 million children are currently out of school and 22% of them are of primary school age (UN). Half the world lacks access to essential health services, 100 million still pushed into extreme poverty each year because of health expenses (UN).

Civil society organisations, Human Rights defenders, activists promoting these rights are often exposed to threat, violence, persecution and even death.

That's why, today 20 February 2020, 13th edition of the World Day for Social Justice, SOLIDAR together with its 60 members organisation and its partners and allies all around the world, reiterates its daily commitment to:

- Promote the realisation of Economic and Social Rights for all (namely decent work, freedom of association, universal social protection, access to quality essential services), without discrimination.
- Defend the importance of civic activism to raise awareness and monitor the respect of those rights preserved, and protect them.
- Produce a radical systemic change to move towards a new development model that respects people, the planet and promotes peace - countering the current aggressive capitalism.

As stated by the UN "*Social development and social justice are indispensable for the achievement and maintenance of peace and security within and among nations and that, in turn, social development and social justice cannot be attained in the absence of peace and security, or in the absence of respect for all human rights and fundamental freedoms*".

On this Social Justice Day, SOLIDAR wants to pay tribute to its members and partners that from Latin America to Africa, from Asia to the Mediterranean countries and Europe, every day are at the frontline of the defence of Economic and Social Rights.

Their stories of change will be highlighted with the #SocialJusticeDay hashtag.

https://www.un.org/en/observances/social-justice-day

Declaration ENG version (click on the image)

TITIRISOL

Présentation

La compagnie de théâtre de marionnettes “TitiriSol”, née à La Havane, Cuba en 1969, à partir de cette date, la compagnie a une variété de présentations, ateliers et conférences qui font la promotion du théâtre de marionnettes, ce qui permet un lien entre la littérature universelle et différents contextes socioculturels où des histoires et des images se développent. De plus, le monde intéressant des marionnettes est présenté d’une manière saine et divertissante, ainsi que la relation qu’elles entretiennent avec d’autres disciplines artistiques, enrichissant les activités culturelles dont les enfants, les jeunes et les adultes font partie.A ce jour, la compagnie a reçu de nombreuses reconnaissances nationales et internationales, ce qui lui a valu de participer à différents festivals tels que le Festival International de Marionnettes “Rosete Aranda”, le Festival National de Marionnettes “Rosario Castellanos”, ainsi que le 6ème FESTIVAL MARIONNETTES, du département français d’Outre-Mer de la Martinique, qui s’est tenu en 2017.

Thèmes développés

Enfants, jeunes, publics spécifiques, éducation, art, culture, diversité culturelle, formation et développement social.

Objectif

· Faire de la culture et de ses diverses manifestations un pilier de l’éducation par le biais de processus alternatifs d’enseignement et d’apprentissage qui prennent en compte le contexte quotidien des acteurs et actrices concerné.es ;
· Promouvoir le respect de la diversité culturelle et des actrices et acteurs sociaux participants comme moyen de transformation sociale ;
· Contribuer à l’intégration sociale de publics vulnérables et spécifiques dans le processus de développement social et durable, en tenant compte de la culture comme axe nodal et en y ajoutant l’élément d’éducation, de santé et de participation citoyenne.

Activités

· Accompagnement des promotrices et promoteurs culturels à l’intégration et au lien avec la participation active des actrices et acteurs sociaux ;
· Intégration de l’enfance et de la jeunesse dans les propositions culturelles en mettant l’accent sur la préservation de la mémoire collective basée sur la vie quotidienne ;
· l’évaluation des projets d’impact social, en tenant compte de l’appropriation des collectifs et de l’intégration dans les processus endogènes ;
· Intégration de méthodologies favorisant une présence plus active et représentative des communautés bénéficiaires.

Formations

En espagnol :
· Jeux coopératifs et scéniques pour l’intégration des actrices et acteurs sociaux ;
· Services éducatifs et éléments pour l’intégration des écoles dans l’espace muséal ;
· Techniques d’animation et de manipulation au théâtre de marionnettes ;
· Construction et élaboration de marionnettes et d’objets animés ;
· Diplôme dans le développement des potentialités artistiques des enseignant.es de l’éducation de base ;
· Art et culture : des éléments pour une nouvelle éducation ;
· Gestion de projets sociaux ;
· Atelier sur les techniques de diagnostic pour une participation émancipatrice ;
· Promotion des publics et exploration du profil public ;
· Éléments d’intégration du groupe.

TitiriSol – Es Calle 19 n°, 201 boulevard del Maestro, La loma Xicohlencantl Tlaxcala, Mexico C.P 9000 **| Tél** +213 23 50 83 77 **Contact** | Juarez Lourdes **|**cultura_palmusa@hotmail.com

|

3ème festival du film d’éducation en Uruguay

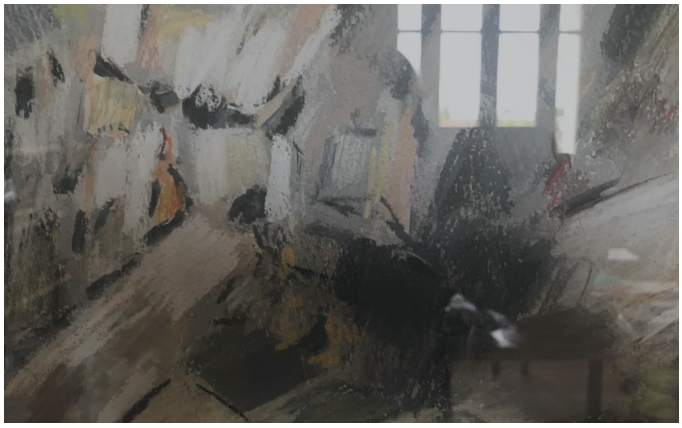
En septembre s’est déroulé en Uruguay le 3ème Cycle du Cinéma et de l’Éducation, c’est une action qui promeut les films Rocinante et El Abrojo dans le cadre de la célébration de son 30ème anniversaire en articulation avec le CEMEA (Centre de Entraînement aux Méthodes d’Éducation Actives) qui anime le Festival International du film d’éducation qui se déroule chaque année en France, dans le cadre d’un projet commun de la Fédération Internationale du CEMEA. Joignant les efforts de Cinemathèque d’ Uruguaya, de l’Ambassade de France en Uruguay, de la Municipalité d’Atlántida, de la Municipalité de Parque del Plata-LasTocas, et du gouvernement de Canelones.

retrouvez le programme ici

La prison, c’est pas du cinéma… Et pourtant !

Le doigt sur l’interrupteur, j’attends… J’attends le déclic qui me signifiera qu’une porte-grille vient de se fermer et que celle que je pousse va s’ouvrir, dans un cliquetis parfaitement coordonné. Parfois, l’attente semble interminable et c’est un détenu qui interpelle bruyamment le surveillant de garde : «Surveillant, la 2.37 ! ». Un, puis deux, puis trois – je ne compte plus les sas à passer-, je connais les longs couloirs où il m’arrive pourtant de m’égarer parfois.

MAH 2, Socio Quartier Femmes ou Quartier Jeunes ou encore l’annexe QCDR, il y a maintenant plus de trois ans que j’arpente ces lieux de détention, moi libre à la rencontre de l’autre privé de cette liberté qui nous est si chère à tous les deux. Que viens-je faire dans ces lieux à l’écart, où règne à la fois surveillance, suspicion, promiscuité, violence même, tout cela mêlé à une sorte de nonchalance, de désœuvrement, de paroles qui résonnent entre les murs, de désespoir ? Je ne perçois cependant qu’un semblant de «convivialité» entre détenus, voire entre détenus et surveillants, qu’on prendrait presque pour du bien-être.



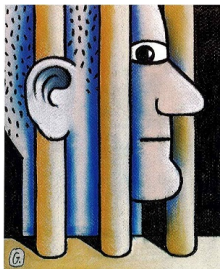
Bien-être en prison, être bien en prison ? Un préjugé qui à la vie dure au-delà des murs et par delà les miradors. Comment vivre l'enfermement, quand l'enfer me ment… Certains au dehors se demandent pourquoi je perds mon temps dans cet «hôtel 4 étoiles» où tout est gratuit et disponible. De mon côté je me demande pourquoi eux de leur côté perdent leur temps – de vacances – dans des hôtels 2 étoiles où tout est payant et pas toujours disponible…Le monde à l'envers !

Le manque d'activités socio-éducatives en détention n'est un secret pour personne. Et pourtant, les hommes et femmes détenues, quelque soit le délit ou le crime commis, faits sur lesquels je ne saurai rien, ont droit à être considérés comme étant capables de réinsertion en pratiquant des activités qui leur permettent d'échanger, de réfléchir, de comprendre, de s'inventer une autre vie.

Militant des Ceméa depuis une quarantaine d'années, je tente d'«agir» là où je me trouve, auprès de ceux que je côtoie, des idées plein la tête, des actes sans doute moins nombreux. Je ne sais plus depuis quand je me passionne pour le cinéma et

mon histoire à des accointances avec celle de Toto dans «Cinéma Paradiso». Aussi lorsque notre AT s'est mis en tête d'investir le champ de l'image cinématographique et des questionnements qu'elle suggère, j'étais aux premières loges. Il s'agissait d'autre chose expérimenté sur des BAFA – sensibiliser nos jeunes animateurs à l'importance du cinéma sur les CVL -, de beaucoup plus ambitieux : le Festival du film d'éducation D'Évreux et ses développements possibles auprès de nos publics habituels, habitués à «consommer de l'image» sans retour.

C'est ainsi que dès 2014, les Ceméa Martinique ont mis en place une série d'actions à partir du festival du film d'éducation, auquel nous participons chaque année. Actions qui se déclinent en rencontres avec divers publics autour de films racontant tous des histoires de problématiques éducatives. La privation de liberté et la difficulté de réinsertion dans une société qui ne pardonne pas à ceux et à celles – qui ont pourtant payé – d'avoir un jour pris un chemin de traverse conduisant à une impasse. En entrant au Centre pénitentiaire, nous défendions les objectifs clairement énoncés dans le projet éducatif de notre mouvement, à savoir *«développer les pratiques culturelles et lutter contre les exclusions, agir dans les institutions pour la jeunesse et l'éducation populaire»*. Investir ce champ d'action s'appuie notamment sur un principe fondateur des Ceméa résumé dans cette phrase : *«Tout être humain peut se développer et même se transformer au cours de sa vie. Il en a le désir et les possibilités.»*



Nous ne pouvions pas, nous, Ceméa Martinique, ignorer qu'à quelques kilomètres du Centre de formation V. Marty, des hommes et des femmes espéraient que la société renoue le contact. Grâce à une salariée des Ceméa effectuant un stage au SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation), nous nous sommes invités derrière les barreaux : les films d'éducation allaient pouvoir être vus par les détenu.e.s et surtout, nous allions pouvoir écouter leurs réactions, leurs émotions face aux images qui leur seraient proposées.

La prison, c'est d'abord des groupes d'effectifs variables – il n'est pas rare d'accueillir une dizaine de détenus au QCDR contre parfois quatre ou cinq en Socio avec le cas particulier des mineurs pour lesquels nous organisons une projection à deux groupes successifs qui ne peuvent assister ensemble pour des raisons de sécurité -, ce qui nous conduit à plus d'une centaine de rencontres au cours de près de vingt projections/animations dans l'année…Une manière de travailler en étroite collaboration avec la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) et plus particulièrement avec Véronique, éducatrice toujours présente. Des séances parfois annulées ou reportées en fonction d'événements ponctuels qui nous échappent (fouilles, bagarres entre détenus, mouvement de grève des personnels, salle occupée par une formation, etc);

Mais la prison pour moi, c'est autre chose que des chiffres alignés

lors des bilans annuels…

C’est d’abord des échanges à la suite de films, certains ayant marqué («Discipline»), interrogé («Les enfants d’Ampathé Bâ», «Jackie), ému aussi («Congo Paradiso», «Mud»), voire révolté («Light Fly, Fly High», «C’est gratuit pour les filles» et plus récemment «Le Saint des Voyous»), d’autres moins bien reçus. Des films qui souvent font remonter à la surface des souvenirs pas toujours agréables comme la relation éducative à l’école, dans la famille…Les discussions sont parfois interrompues par «l’heure de la soupe»… C’est aussi la crainte, vite dissipée par l’effort consenti de la part en détenus en difficulté face à l’écrit, qu’un film en VOSTF puisse poser un obstacle à sa compréhension. Il me revient en mémoire que l’un d’eux traduisait à son compatriote hispanophone qui ne pouvait suivre les sous-titres.

La prison pour moi, c’est aussi ces «retrouvailles» avec Hugues le rasta dont j’ai eu les enfants en classe de maternelle il y a plus de trente ans. Des images me reviennent d’une époque où, jeune enseignant, j’intervenais déjà pour faire accepter à des collègues inquiets voire hostiles à l’entrée à l’école de deux petits portant des locks et ne mangeant pas de viande à la «cantine». Un cas que j’évoquerai bien plus tard lors de formations sur «laïcité et valeurs de la république»…La prison pour moi, c’est cette demande d’un détenu qui m’interpelle à la fin d’une projection pour savoir si je peux lui fournir un dictionnaire de scrabble…Ce qui me rappelle cet autre détenu d’une vingtaine d’années qui me

reconnait par un : «Monsieur, vous faisiez pas du scrabble dans la classe de M. Untel à l'école ?». Si, c'était bien moi… C'est un autre qui me demande des documents sur les formations que proposent les Ceméa. Les détenus découvrent qui nous sommes, ce que nous faisons d'autant plus facilement que tous ont connu les «colonies de vacances» et autres centres de loisirs avant d'échouer au centre…pénitentiaire.

La prison pour moi, c'est d'apprendre qu'un intervenant en activités musicales depuis une dizaine d'années est traduit devant le tribunal pour avoir accepter d'introduire des téléphones portables dans l'enceinte de la prison, histoire d'améliorer son maigre ordinaire d'intermittent du spectacle…

La prison pour moi, c'est aussi l'aide spontanée d'un détenu face à un ordinateur récalcitrant qui épuise mes maigres compétences informatiques…A ce propos, je ne saurai oublier le tandem formé ces dernières années avec Krystel qui a pu faire entrer un rayon de soleil chez les personnes incarcérées, tandem illustrant par ailleurs la possibilité de travailler ensemble alors qu'une quarantaine d'années nous séparaient.

La prison, c'est également une question qui me taraude chaque fois que je croise un uniforme bleu : comment peut-on être surveillant pénitentiaire dans un pays où l'espace réduit – 1000km carrés

–
force les connaissances, où personne n’est véritablement étranger
à quiconque ? Je suppose que la formation des personnels aborde
cette question fondamentale…

Plus de trois ans après mon entrée au Centre pénitentiaire de Ducos, je continue de franchir le portique confiant et persuadé que le peu de temps passé derrière les murs apporte un soupçon d’espoir là où l’horizon bouché reste à portée de main. Pour moi, je me contente de projeter, pour les détenus il leur reste à se projeter… dans l’après, le dehors. Être acteur de son devenir, en quelque sorte…

Le
cinéma d’éducation devrait pouvoir y contribuer.

Gérard BOUHOT, militant des Ceméa, AT Martinique

Rencontre de l’éducation Nouvelle et populaire en Haïti

E

Entre la participation au forum régional Amérique Latine, Caraïbes de la Ficeméa en octobre 2018 à Montevideo, la formation d’une quarantaine d’animateurs.trices au mois de novembre 2018 et le lancement du projet sur la santé scolaire, pour clôturer l’ année 2018 les Centres d’Entraînement aux Méthodes d’Éducation Active en Haïti (CEMEA-HAITI) ont décidé d’organiser leur toute première Rencontre de l’Éducation Nouvelle et Populaire (RENP) à Saint-Marc/Haïti, le 27, 28, et 29 décembre 2018 avec leurs membres actifs et d’autres acteurs et actrices de l’éducation en Haïti.

L’objectif était de partager et de mettre en pratique les valeurs de l’Éducation Nouvelle et Populaire. Le thème de cette année était : « L’Éducation Nouvelle et Populaire en Haïti, pourquoi pas ? ». Plus d’une vingtaine de militant.e.s, d’acteurs et d’actrices de l’éducation, des responsables de médias, des responsables d’associations, des animateurs.trices, des enseignant.e.s ont convergé de plusieurs villes du pays (Port-au-Prince, Gonaïves, Saint-Marc, Aquin , Hinche).

AU PROGRAMME : formations, tables-rondes, ateliers et partages d’expérience pour confronter les pratiques des participants et participantes, acteurs et actrices de l’éducation.

Ils ont mis en débat la question du bilinguisme dans l’enseignement en Haïti « La cohabitation du créole et du français dans l’enseignement en Haïti, quels enjeux et quelles perspectives? ». Ils ont organisé un atelier de traduction en créole haïtien des principes des Ceméa (Gisèle de Failly 1957). Ils ont profité de l’occasion pour jeter les bases pour une création des cellules départementales des Ceméa-Haïti. Ils ont aussi présenté leur calendrier d’actions pour l’année 2019 :organisation du festival du film d’éducation en Haïti (FFEH), formations pour les enseignant.e.s, animateurs.trices, lancement du projet du bus itinérant (Educa-Mobile), sont les éléments prioritaires du calendrier d’actions 2019.

Ils se donnent rendez-vous en décembre 2019 pour la 2e édition de RENP, encore plus intéressante, et riche en activités.

‘’Éduquons autrement pour transformer les pratiques !’’

Décembre
David tedd-lee /Secrétaire général/ CEMEA-Haïti

Rendez-vous sur les réseaux sociaux @cemea-haiti (Facebook) pour les photos et vidéo

---

Projet d’éducation à la santé, à la citoyenneté, à la protection sociale (PESCPS)

CEMEA-Haïti a été sélectionné comme porteur d’un projet intitulé « projet d’Education à la santé, à l’éducation et à la protection sociale » d’un programme Programme collectif pour le développement de l’éducation et du dialogue social en Haïti (PROCEDH) mise en place par la Solidarité Laïque en Haïti. Ce projet est actuellement en cours de réalisation dans deux lycées et 4 écoles municipales de la capitale. L’objectif de ce projet est de contribuer à la qualité de l’éducation en améliorant la santé et le bien-être de la communauté scolaire dans 2 lycées de Port-au-Prince via une approche globale et participative, et en favorisant l’action concertée pluri-acteurs. Les publics visés sont les parents, les élèves et des professeurs des lycées Fritz Pierre Louis et du Cent Cinquantenaire et des Quatre écoles municipales de PAP soit près de 6600 élèves, 80 professeurs et 2000 parents d’élèves.

Pour cela le projet développera différents objectifs spécifiques :

- Créer une instance en charge de la santé à l'école, décisionnelle, participative, et pérenne sera mise en place au sein de 2 lycées (FPL et du 150naire) ainsi que dans 4 Ecoles Municipales (Dumarsais Lestimé, Fort Mercredi, Portail Leogane, ST Martin)
- Réhabiliter les espaces sanitaires des 2 lycées et installer des infirmeries dans les 6 structures Educatives
- Mener des actions de formation et d'éducation à la santé, à la citoyenneté, à la protection sociale auprès de l'ensemble de la communauté scolaire
- Mener des actions de plaidoyer pour l'amélioration du système scolaire haïtien

Le projet a trois phases qui sont : la construction, la formation et la mise en place d'une infirmerie au niveau des Lycées. Le projet a démarré, depuis le mois de février, avec la phase de construction. La phase de formation va commencer pendant le mois d'Avril 2017 pour une durée de 7 mois.

Nous aurons besoin d'un formateur pouvant monter un document sur la thématique l'éducation à la citoyenneté au sein des pour les élèves à l'école ainsi que nous sollicitions la présence d'un formateur en Haïti pour l'organisation d'une formation sur ce même thématique pour 60 enseignants qui a leur tour dispensera cette formation dans les 2 lycées et les 4 Écoles municipales.

Dans le cadre du projet les Ceméa Haïti lance une demande d'appui sur la formation. Elle pourrait être considéré comme un cofinancement ou une valorisation.

Le programme (PROCEDH) est financé à 50 % par l'AFD, ce qui explique le porteur ainsi que d'autres partenaires ont le devoir de rechercher l'autre 50 % auprès de quelques

bailleurs.

Aubens Henker Fermine

Organisation Soumissionnaire Communauté Éducative de Port-au-Prince (CEPAP) du Programme Collectif pour le Développement de l'Éducation et du Dialogue Social en Haïti (PROCEDH), Solidarité Laïque et Agence Française de Développement (AFD).

Appel à mobilisation des Ceméa Haïti

Aperçu de la situation de l'ouragan Matthew en Haïti

Les départements du Sud, Sud-Est, Grande'Anse, Nippes, Nord-Ouest et de l'Ouest sont les plus touchés. Entre 3 et 5 millions de personnes sont touchées en Haïti, avec 468.000 personnes touchées à Grand'Anse et 775.000 dans le Sud, y compris les 522.000 enfants.

Le nombre de blessés est également à la hausse et pourrait émerger comme une préoccupation majeure après l'ouragan. Les communications sont déconnectées et les routes sont inaccessibles dans les zones touchées du sud-ouest Haïti en raison des inondations.

On estime que 1.500.000 personnes ont besoin d'aide dont 350.000 personnes ont besoin d'aide immédiat. Au moins 15,623 personnes ont été déplacées et plus de 21.000 ont été évacués vers des abris temporaires.

Le bilan officiel est actuellement de 1150, mais il y a des

craintes ce nombre va augmenter.

Une évaluation partielle des dommages indique que plus de 200.000 maisons ont été gravement touchés, selon les travailleurs humanitaires.

Intervention de CEMEA-HAITI dans les départements les plus touchés

Le vendredi 7 octobre, CEMEA-Haïti a envoyé une délégation de 6 personnes dans les départements du Sud-ESt, Sud, Grand-Anse, Nippes pour constater les dégâts. L'ouragan Mathieu n'a laissé aucun matériels scolaires aux enfants de ces départements afin qu'ils puissent reprendre le chemin de l'école. L'ouragan à a devasté pour les parents. La scolarité d'un enfant est financé par les parents haïtiens à 80 %, l'ouragan Mathieu a tout dévasté et a décapitalisé les parents dans ces départements.Plus de 300 Ecoles sont détruites. Donc, CEMEA-HAITI en tant que organisation nationale qui intervient dans le milieu éducatif ne peut pas rester sans poser des actions urgentes qui peuvent aider ces enfants victimes de reprendre le chemin de l'école. Dans ce cas CEMEA-HAITI a besoin :

- Des matériels didactiques
- Uniformes
- Kits scolaires
- Appui psychosocial

Une geste pour aider ces enfants à reprendre le chemin de l'école. CEMEA-Haïti sollicite l'aide de la famille de la FICEMEA en vue de les aider à bénéficier un appui scolaire. Veuillez nous aider à organiser des Levés de Fonds en faveur des Enfants dans ces départements en Haiti.

Aubens Henker Fermine

President des CEMEA-HAITI

CEMEA-HAITI a le plaisir à partager avec vous les informations concernants du compte en Banque pour ceux ou celles qui veulent l’accompagner les victimes de l’ouragan Mathieu en Haiti à Travers CEMEA-HAITI.

SOGEBANK HAITI

Website: www.sogebank.com

TEL :(509)2229-5595/ 2815-5000

Address: Aéroport II, boulevard Toussaint Louverture, angle rue Justin Juste, Port-au-Prince

INFORMATION POUR LE VIREMENT BANCAIRE/ INSTRUCTIONS FOR WIRE TRANSFERS

- **USA**

INTERMEDIARY BANK:

CURRENCY: USD

BANK OF AMERICA MERRILL LYNCH, NEW YORK, USA

SWIFT: BOFAUS3N

BENEFICIARY BANK:

SOGEBANK, PORT-AU-PRINCE, HAITI

SWIFT: SOGHHTPP

BENEFICIARY: SEE BELOW THE INFORMATION OF THE NAME AND ACCOUNT NUMBER OF CEMEA-HAITI

INTERMEDIARY BANK:

CURRENCY: USD

BANK OF NEW YORK MELLON, NEW YORK, USA

SWIFT: IRVTUS3N

BENEFICIARY BANK:

SOGEBANK, PORT-AU-PRINCE, HAITI

SWIFT: SOGHHTPP

BENEFICIARY: SEE BELOW THE INFORMATION OF THE NAME AND ACCOUNT NUMBER OF CEMEA-HAITI

- **CANADA**

INTERMEDIARY BANK:

CURRENCIES: USD AND CAD

ROYAL BANK OF CANADA, TORONTO, CANADA

SWIFT: ROYCCAT2

BENEFICIARY BANK:

SOGEBANK, PORT-AU-PRINCE, HAITI

SWIFT: SOGHHTPP

BENEFICIARY: SEE BELOW THE INFORMATION OF THE NAME AND ACCOUNT NUMBER OF CEMEA-HAITI

- **EUROPE**

INTERMEDIARY BANK:

CURRENCIES: USD AND EUR

CREDIT AGRICOLE S.A PARIS, FRANCE

SWIFT: AGRIFRPP

BENEFICIARY BANK:

SOGEBANK, PORT-AU-PRINCE, HAITI

SWIFT: SOGHHTPP

BENEFICIARY: SEE BELOW THE INFORMATION OF THE NAME AND ACCOUNT NUMBER OF CEMEA-HAITI

INTERMEDIARY BANK:

CURRENCIES: GBP

ROYAL BANK OF CANADA, LONDON, UNITED KINGDOM

SWIFT: ROYCGB2L

BENEFICIARY BANK:

SOGEBANK, PORT-AU-PRINCE, HAITI

SWIFT: SOGHHTPP

BENEFICIARY: SEE BELOW THE INFORMATION OF THE NAME AND ACCOUNT NUMBER OF CEMEA-HAITI

Name of the account: CEMEA-HAITI

Account number: 16-1107-535-7

Name of the Bank: SOGEBANK

SWIFT SOGEBANK: SOGHHTPP

Currency account: US dollars

Phone of CEMEA-HAITI: (509) 3820-2132/ 3760-4381

Address: 3, Rue St Paul, Delmas 33, Port-au-Prince, Haiti